

Château de Vogüé

1er avril > 28 juin 2026

**Frédéric
Mulatier**

**Élisabeth
Gore**

Dialogues

**Frédéric
Mulatier**

**Élisabeth
Gore**

Dialogues

Élisabeth Gore et Frédéric Mulatier ne se connaissent pas. Pourtant, exposant à des moments différents dans la même galerie (Racont'Arts à Lyon), chacun d'eux a apprécié le travail de l'autre, y trouvant sans doute des échos à leur propre démarche. Le Château de Vogüé a souhaité proposer à ces deux artistes de faire dialoguer leurs œuvres.

Dialogues est leur première exposition conjointe.

Des matières différentes mais une démarche commune rapproche ces artistes. Entreprendre une œuvre, c'est avancer vers un territoire inconnu, expérimenter sans crainte d'échouer, toujours avec patience et obstination.

Élisabeth Gore et Frédéric Mulatier partagent également un rapport singulier au temps qui les amènent à retrouver les gestes des premiers artistes. La première, au travers de sa peinture, conjugue les gestes de la mémoire ancienne et de la création contemporaine. Le second, au travers de l'osier, de la terre et du feu redécouvre les savoir-faire anciens et leur évolution au fil du temps.

Terre de Sienne, bleu cobalt, gris anthracite, noir charbon, ocre rouge, ces couleurs nourrissent dans leurs œuvres un dialogue de signes, de douceur, de chaleur, mais aussi de déchirures. Autant d'accès à un monde de nuances de tons chauds, témoins de leurs paysages intérieurs.

Ces dialogues révèlent un parcours commun, des démarches artistiques similaires à travers des formes d'expression différentes. Leurs œuvres nous invitent à parcourir une histoire, redécouvrir des secrets oubliés et des mémoires enfouies.



Frédéric Mulatier, *Ciel d'hiver*, osier, terre, 45 x 40 cm, 2025 - détail
Elisabeth Gore, *Transgression*, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2023 - détail

Élisabeth Gore

Matière à rêver

La matière se retient de trop en dire et du paysage qui se dévoile comme à regret, nous ne discernons que le squelette intangible.

Aux frontières de l'abstraction, des formes que l'on peine à définir – roches, nuages, ovules ? – surnagent et dessinent les contours d'un monde secret, habité par des tensions souterraines, des vibrations poétiques qui sont comme les relevés sismiques d'un esprit en phase avec la nature et qui en ressent les intimes pulsions.

Le terre de Sienne, le gris anthracite, l'ocre rouge, ces couleurs déchirées ici ou là d'échancrures plus vives, convoquent à l'esprit le souvenir de peintures rupestres. Et c'est comme si la peinture permettait de remonter le temps, de renouer avec les origines de la vie. Là, sous la surface, palpitent les ombres d'un temps qui frémit encore. Il faut laisser le regard s'abandonner aux aspérités et aux grands silences de cette étendue de pigments intimement mêlés, et ressentir ce faisant le mystère qui en émane – mystère chuchotant qui vient redessiner les territoires du visible.

Ludovic Duhamel
in *Miroir de l'Art* #113, 2021



Avec timidité, huile sur toile, 116 x 89 cm, 2026

Elisabeth Gore

Eléments biographiques

Elisabeth Gore est née en 1963 à Dunkerque, à proximité de la côte d'Opale. Elle vit et travaille à Beauvais (Oise). Les paysages et les lumières de la Côte d'Opale et de la Picardie ont une influence importante sur son univers artistique.

Sa vocation pour l'Art est précoce. Dès son enfance, à quatre ans, elle investit le dessin comme langage et moyen de raconter des histoires. Elle rencontre le sculpteur Charles Gadenne, les peintres Jacques Dodin, et Eugène Leroy, membres du groupe de Roubaix qui ont contribué au dynamisme de l'art contemporain dans le Nord. A leur contact, elle acquiert, au long cours, une culture artistique étoffée et de solides bases techniques.

Après des études supérieures dans la comptabilité, elle se consacre, jusqu'aux années 2000, à ses activités professionnelles et à sa famille. Le bouillonnement artistique reste néanmoins toujours présent en elle.

A l'occasion d'une journée portes ouvertes de l'atelier d'artistes de Beauvais qu'elle fréquente, l'une de ses toiles retient l'attention d'un amateur d'art. C'est le début d'un parcours artistique public qui va l'amener en quelques années à participer à de nombreuses expositions collectives et individuelles, être présente dans des galeries d'Art et, à partir de 2014, être régulièrement retenue au salon Comparaisons au Grand Palais dont elle a pris la responsabilité du groupe « Signes et traces » depuis deux ans. En 2022, elle est lauréate du prix de la fondation Taylor dont elle devient membre.

Son univers pictural, figuratif au départ, évolue progressivement vers l'abstraction. Il est marqué par la superposition des épaisseurs de peintures parfois grattées, souvent structurées par des lignes, par des compositions mêlant signes, traces, empreintes avec une palette de couleurs sobre : jaune sable, ocre rouge, terre de sienne, blancs crayeux, gris anthracite latérite, schistes verts.

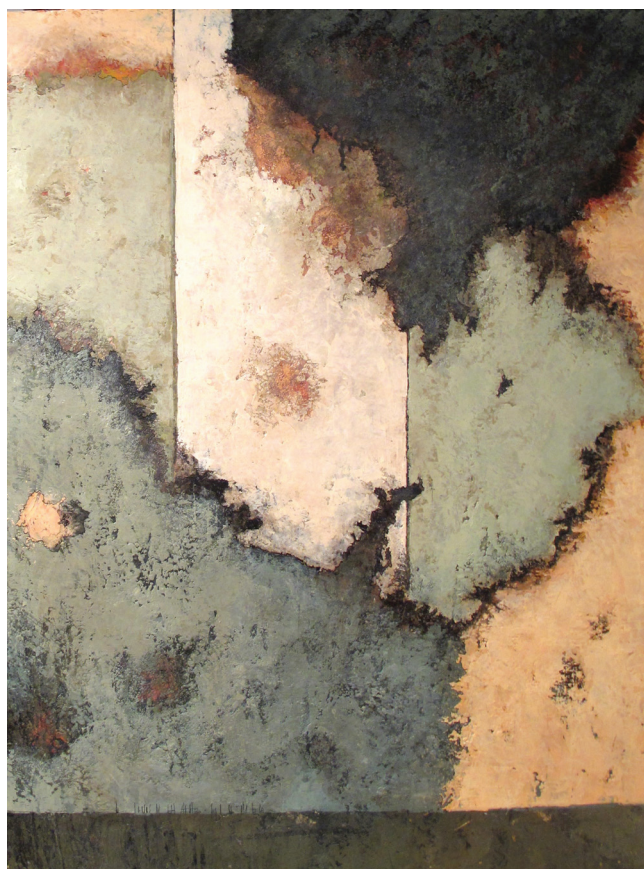
« ...Comme une chanson de Barbara, [...] Elisabeth la « murmureuse » nous parle du bout de son pinceau... nous l'entendons du bout du cœur... » Sophie Lévêque, galerie Tôt ou t'Art.

Ses œuvres dévoilent des histoires de vie, des territoires intimes, géographiques ou intérieurs. Les titres de ses toiles sont l'ultime note de son travail : Naître malgré tout, Murmure du matin, Avec timidité, Elle avance sans savoir, Sur quelle terre marches-tu ? Emmener quelque part, Le territoire abandonné, Perdu, Ombres bruyantes, La nuit tombe, Transgression, Météore déchu, Exclus, Les vieilles peurs, Oser crier, Briser le silence, Refuge, Hors des griffes, Le désir de réparation, Solitude fertile, Au seuil du grand pays, Recherche des racines, Un monde de liens, Le noir qui n'effraye plus, C'est toujours plus compliqué qu'on ne le croit, Vers une renaissance, Nouveau monde...

Elle est actuellement représentée par les galeries de l'Orangerie à Sauvey-lès-Gray, Tôt ou t'Art (Verdun), Racont'Arts à Lyon, et The Artistic Red Dot à Parcé-sur-Sarthe.

Ma démarche picturale trouve sa route dans les signes, les traces, les indices à demi effacés et les territoires symboliques qui amènent à se questionner sur l'espace de l'entre-deux...

Elisabeth Gore



Avec timidité, huile sur toile, 116 x 89 cm, 2026

Publications de référence

Denys-Louis Colaux, *Chercheur d'art : 60 artistes contemporains*, Jacques Flament éditions, 2017, 128 p.
Ludovic Duhamel, *Elisabeth Gore*, Miroir de l'Art, n° 113, 2021, pp. 26-27.

Dernières expositions personnelles ou en duo

2025
Galerie de l'Orangerie, Sauvey-lès-Gray (Haute-Saône)
Galerie Tôt ou t'Art, Sophie Lévêque, Verdun (Meuse)

2023
Galerie Racont'Arts, Lyon (Rhône)
Galerie Tôt ou t'Art, Sophie Lévêque, Verdun (Meuse)

2022
Galerie L'Âne Bleu, Marciac (Gers)

2021
Galerie Corot, Montigny-lès-Cormeilles (Val d'Oise)

2020
Galerie Elisart, Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine)

2019
Galerie ART4, Caen (Calvados)

2017
Musée d'Art Moderne et Contemporain, Cordes-sur-Ciel (Tarn)

Expositions collectives récentes

2014-2026
Grand Palais, Salon Comparaisons - responsable du groupe « Signes et Traces » (Paris)

2025
Galerie The Artistic Red Dot, Parcé-sur-Sarthe, (Sarthe)

2024
Fondation Taylor (Paris)
Salon Puls'Art Le Mans (Sarthe)

2023
Galerie Elisart Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine)

2022
Orangerie du Parc de la Tête d'Or Lyon, (Rhône)

2021
Art Up Lille (Galerie ART4) (Nord)
Feel Art, Audincourt (Doubs)

Frédéric Mulatier

Rendre compte des émotions ressenties lorsque le Château de Vogüé m'a proposé cette exposition, n'est pas simple : un doux mélange de joie et d'appréhension, d'incrédulité, de fierté aussi. C'est ici que j'ai présenté mes premières créations unissant l'osier et la terre. Alors revenir au Château de Vogüé 10 ans après, revêt pour moi une importance toute particulière. Je suis sincèrement heureux que mon chemin artistique me ramène ici, à quelques kilomètres de mon atelier.

F. Mulatier, mars 2026

Il a tout quitté pour se former à la vannerie, qu'il marie avec la céramique dans de spectaculaires pièces sculpturales. Installé en Ardèche, Frédéric Mulatier exposera au printemps au château de Vogüé et vient de livrer deux œuvres pour la Résidence de France à Dakar ; une commande étatique d'importance, et particulièrement émouvante pour ce vannier céramiste au parcours atypique.

Il a attendu d'avoir un peu plus de 40 ans pour gratter cette petite démangeaison, cet amour de l'art, discret mais bien présent tout de même. « Je travaillais jusqu'alors dans l'informatique, en Suisse », nous raconte Frédéric Mulatier (né en 1962). « Un jour, j'ai vu une exposition sur Edgar Degas à la fondation Gianadda qui m'a totalement bouleversé, et qui a réveillé quelque chose en moi. » Au début des années 2000, il ose se décider à tout quitter. « J'ai vendu ma maison en Haute-Savoie, je me suis retrouvé en Ardèche à restaurer une maison et à découvrir la vannerie. » Le déclic ?

La question lui est souvent posée, mais il ne s'en souvient pas. « En tout cas, la vannerie m'a attiré parce que c'était simple, à l'exact opposé du métier que je faisais avant. Avec des branches, une serpette et un sécateur, on pouvait faire quelque chose ! »

Durant un an et demi, il suit les cours de l'école nationale d'Osiéiculture et de Vannerie de Fayl-Billot, en Haute-Marne (la seule qui existe en France), et se forme auprès de vanniers, Meilleurs Ouvriers de France. Pendant près de dix ans, il se lance dans une « vannerie utilitaire » et fabrique principalement des « contenants », mais, en parallèle, s'émerveille du travail d'Erik Barry et d'Anne-Yvonne Bureau, « des gens qui utilisent la vannerie comme un moyen d'expression à part entière ». Rapidement, il se confronte aux « limites du matériau », et souhaite voir plus loin, explorer d'autres contrées. Il apprivoise alors la céramique, le feu, dont les possibles sont immenses. « Dès que j'ai commencé à travailler la terre, c'est comme si on m'avait offert une boîte de



Ce que le jour doit à la nuit, osier, terre, 40 x 32 cm, 2025

crayons de couleurs. » Alors, et malgré les commentaires affolés des céramistes et des vanniers qui le croient voué à l'impossible, il se lance dans le perfectionnement d'une technique qui lui demandera trois années de recherches : un mariage de la vannerie et de la céramique, qui le fait remonter plusieurs millénaires en arrière... lorsque « nos très lointains ancêtres confectionnaient des paniers, des corbeilles, utiles pour leur cueillette », détaille-t-il avec élégance sur son site : « À force d'être posées et posées à nouveau à même le sol, leurs vanneries se tapissaient de boue, de terre. (...) Puis le feu apparût... Un panier, enduit de terre se retrouva près des flammes. La première poterie était née. »

Aujourd'hui, et depuis une petite décennie, Frédéric Mulatier expose essentiellement en galeries – Le Sentiment des choses à Paris, Racont'Arts à Lyon et Adrienne D à Courtrai – des pièces sculpturales

massives, parées de failles et de cicatrices (« mon travail est une métaphore de la vie »), raccommodée comme peut l'être une âme après un chagrin ou « marquées d'une fossette de joie », parées de couleurs jamais anecdotiques. Il les façonne seul dans son atelier, accolé à sa maison et qu'il a bâti de ses mains juste après le confinement de 2020 ; quand on y entre, outre le « désordre » que Frédéric Mulatier confesse en souriant, on sent très nettement l'odeur de l'osier tressé, ou, après les cuissons, ce fumet de bois brûlé qui hante les pièces même des semaines après. Quand elles se sont refroidies mais conservent, dans leurs aspérités, l'aura brute de l'incandescence.

Mailys Celeux-Lanval

in *La revue de la céramique et du verre*, 2026

Frédéric Mulatier

Eléments biographiques



Ruban rouge, osier, terre, 40 x 35 cm, 2026

1962

Naissance à Constantine (Algérie).

1978-1984

Six années de navigation sur les océans comme timonier dans la Marine Nationale.

Jusqu'en 2003

Salarié dans l'informatique puis dirigeant d'une SSCI à Genève.

2004

Arrivée en Ardèche

2007

Formation d'un an et demi à l'école nationale d'Osiériculture et de Vannerie de Fayl-Billot (Haute-Marne). ; pratique de la vannerie traditionnelle.

2012 -2015

Période de recherche, d'expérimentation et de création des premières œuvres associant l'osier et la terre

2014

Sélectionné pour la première biennale des métiers d'Art au Château de Vogüé.

2015

Vente de ses premières œuvres.

2016

Sélectionné pour la seconde biennale des métiers d'Art au Château de Vogüé.

À partir de 2018

Il est représenté par trois galeries qui l'exposent au Japon, en Angleterre, en Belgique et en France.

Il est présent dans plusieurs collections privées, notamment chez Mercurart où Suzette et Jean-Claude Millet (Mercurer, Ardèche) lui ont apporté un soutien important tout au long de son parcours artistique.

2026

Entre dans les collections nationales, création de deux pièces pour la résidence de France à Dakar.

Sélectionné pour la Biennale Homo Faber de Venise, fondation Michelangelo (Italie).



Lapilli XI, osier, terre, 24 x 22 cm, 2026

Principales expositions individuelles et collectives

2025

Entre deux mondes, Galerie le sentiment des choses, Paris
Galerie Adrienne D, Courtrai (Belgique)

2024

Archéologie de l'intime, Galerie Racont'arts, Lyon

2023

Haut la main, Fédération des métiers d'Art d'Alsace, Obernai (Bas-Rhin)
Frédéric Mulatier, Galerie le sentiment des choses, Paris
D'arts en artisans, Château de Courcelles, Montigny-lès-Metz (Moselle)

2022

Résonances, Salon européen des métiers d'art, Strasbourg (Bas-Rhin)

2021

Arte Factus, l'art et le faire, Galerie Laurence Pustetto, Libourne (Gironde)

2020

Galerie Empreinte, Paris
Hôtel Solvay, Galerie Maison Parisienne, Bruxelles (Belgique)
Salon Collect, Galerie Maison Parisienne, Somerset House, Londres (Angleterre)

2018

French Contemporary Arts and Crafts Exhibition, Collection Gallery, Sokyō Annex, Kyoto (Japon)

**Frédéric
Mulatier**

**Élisabeth
Gore**

Ouverture :

1er avril > 28 juin

tous les jours

de 10h30 à 18h*

**Dernière entrée 1 h avant les horaires de fermeture*

Dialogues

Renseignements :

Château de Vogüé

04 75 37 01 95

chateau@chateauvogue.net

www.chateauvogue.net

Exposition organisée par
l'association Vivante Ardèche



Catalogue de l'exposition édité par Vivante Ardèche

Partenaires :



Crédits photographiques

Oeuvres et portraits de F. Mulatier : © Aurélien Lambert

Oeuvres et portrait de E. Gore : © Elisabeth Gore